

## Choses et autres.

Voici arrivé le temps des grands travaux, pour le jardinier comme pour le cultivateur. La végétation va son train. Cette célérité de la végétation ne doit laisser au cultivateur qui a du cœur et qui désire profiter largement de la semence qu'il confie actuellement à la terre, aucun moment de répit; il doit profiter de tous les instants qui lui sont donnés pour mettre tout en œuvre afin que rien ne se fasse attendre.

Les mauvaises herbes croissent encore plus vite que les bonnes et se montrent plus nombreuses. Sous ce rapport la plus part des cultivateurs de Ste. Anne et des paroisses environnantes entrent dans une nouvelle voie. Les grains qu'ils confieront à la terre cette année, seront exempts de mauvais grains, grâce à la précaution qu'ils prennent de faire trier leurs grains à la Ferme-modèle du Collège de Ste. Anne. Le nombre de ceux qui y prêtent leurs grains est tellement considérable, qu'on ne peut suffire à fournir aux demandes; il faut attendre plusieurs jours avant d'avoir son tour. Tout le monde est satisfait du travail de cet instrument et à trier le grain, et plusieurs cultivateurs se proposent d'y apporter de nouveaux grains de semence au printemps prochain. Pour ne pas subir de retard, on fera bien de s'y prendre de bonne heure: d'apporter ses grains dans le cours de l'hiver; car on nous informe que M. le Directeur de l'École d'agriculture y tiendra un homme en permanence tout l'hiver prochain, qui sera exclusivement employé à ce genre de travail tout ce temps. Actuellement le temps d'un journalier de la ferme pourrait être autrement employé, et ce n'est que pour rendre service aux cultivateurs que M. le Directeur de l'École d'agriculture consent en tenir constamment cet instrument en marche.

Les sociétés d'agriculture rendraient un immense service aux cultivateurs si chacune faisait l'achat d'un semblable instrument.

Le mois prochain sera par excellence le mois des binages, des sarclages et des arrosages; si le jardinier ou le cultivateur se laisse un instant déborder, il ne saura plus où donner la tête; s'il ne peut suffire à ce travail, les travaux des mois précédents se trouveront compromis. Au-si, lorsque le travail presse, il ne faut pas mesquiner sur la main-d'œuvre; ce serait une économie bien mal entendue, de vouloir épargner quelques journées de sarclages, quand il s'agit d'assurer des produits qui fourniront de si précieuses ressources à la maison. Dix plâtres bien employées pour vous faire aider, vous en rapporteront cent à l'automne.

Hâtez vos semences, mais ne négligez rien; car l'ouvrage bien fait et à temps est sûr de payer.

Les pièces bien soignées et rigolées, indiquent une culture soignée. Combien de cultivateurs négligent ce travail important! M. le Curé de Ste. Anne, qui de temps à autre croit nécessaire de nous donner des renseignements sur la manière de faire les travaux des champs, entre autres choses conseillaient aux cultivateurs de faire des rigoles, afin de donner l'écoulement aux eaux des pluies. Il est nombre d'endroits où sans cette précaution l'on ne peut obtenir des récoltes de céréales, parce que les champs sont sujets à être noyés par les eaux. Il ne faut pas épargner les rigoles par de mauvaises raisons d'économie; ce travail, sous quelque prétexte que ce soit, ne doit pas être remis au lendemain, car il pourrait se faire que dans la nuit une pluie viant enlever une partie de la semence que vous aviez confiée à votre champ le jour précédent. Chose étrange, c'est que ceux qui sont les plus enclins à négliger ce travail, trouvent à dire que nous leur donnions en conseil de rigoler, parce que, disent-ils, ils n'ignoraient pas que ce travail dut se faire. C'est bien toujours le cas de dire que les cultivateurs routiniers sont les moins propres à recevoir de bons conseils, fussent-ils même élémentaires au point de vue de l'agriculture.

Les abeilles pendant les journées de pluies.—Lorsque surviennent plusieurs journées de mauvais temps qui retiennent les abeilles au logis, il faut présenter de la nourriture aux essaims nouvellement obtenus, voir à toutes les colonies peu pourvues.

Les bâtisseurs, en vue d'obtenir du miel lorsque la tige incarcant et le soinfin seront en fleur, doivent être tenus prêts, ain-

si qu'un nombre suffisant de ruches pour loger tous les essaims qui pourront venir.

**Le commerce des fruits aux Etats-Unis.**—La valeur annuelle de la récolte des fruits aux Etats-Unis est estimée à \$140,000,000. L'Etat de Michigan, par la récolte de ses fruits réalise annuellement une somme de \$4,000,000; l'Etat de l'Illinois, où l'on s'occupe de la culture des fruits depuis quelques années seulement consacre 320,000 arpents de terre à la culture de différents fruits.

**La vente des œufs.**—Dans la première semaine de mai, il a été exporté de Belleville, province d'Ontario, 8,468 douzaines d'œufs.

Nous serions curieux de connaître la quantité d'œufs qui s'exportent de nos principales paroisses, de Lévi à la Rivière-du-Loup. Des marchands de Ste. Anne de la Pocatière, de St. Paschal et de Ste. Hélène, nous informent que ce commerce augmente d'année en année. Un seul marchand de Ste. Anne nous dit avoir reçu dans une seule semaine 500 doz. d'œufs, et il y a huit à dix marchands qui échangent des œufs pour des marchandises dans cette même paroisse.—A St. Paschal un seul marchand a reçu jusqu'à 800 douzaines d'œufs dans une seule semaine.—A St. Alexandre et à Ste. Hélène, dans chacune des deux paroisses un seul marchand a reçu jusqu'à 150 douzaines d'œufs par jour, et cela pendant plusieurs semaines consécutives.

**Le commerce de chevaux à Montréal.**—Dans la 2<sup>me</sup> semaine de mai, il a été exporté 94 chevaux de Montréal aux Etats-Unis, au prix moyen de \$84.50 chacun. Du 1<sup>er</sup> de janvier dernier au 31 mars 1,801 chevaux évalués à un montant total de \$133,139.68 ont été exportés de Montréal aux Etats-Unis. Pour le mois d'avril la vente a été de 183 chevaux pour lesquels \$76,643 ont été payés. Pendant les premiers quinze jours de mai la vente a été de 264 chevaux de la valeur totale de \$21,144. La vente de chevaux à Montréal, depuis le 1<sup>er</sup> de janvier dernier a ainsi atteint le chiffre de \$3,047 chevaux vendus en montant de \$230,926.75; soit en moyenne \$75.46 par cheval.

**Vente de terrains Miniers.**—Pour l'information de nos lecteurs, nous publions l'avis suivant du Département des Terres de la Couronne:—AVIS est par le présent donné que les lots de terres publiques et après mentionnées (contenant de l'amiante et autres minerais) dans les cantons de Colrairie, Irlande et Theford dans le comté de Mégantic, province de Québec, seront offerts en vente à l'enchère publique dans la Cité de Québec, au Département des Terres de la Couronne, le 5<sup>me</sup> jour de juin prochain:

**Colrairie,** rang A, lots 31 (87 a), 32 (83 a), 29 (98 a), 30 (90 a).—Rang B, lots 25 (97 a), 26 (106 a), 27 (107 a), 28 (108 a), 29 (113 a), 30 (119 a), 31 (124 a), 32 (123 a).—Rang C, lots 31 (101 a), 32 (100 a), 29 (91 a), 30 (96 a).

**Irlande,** 10<sup>e</sup> rang, lots 25 (88 a), 26 (92 a).

**Theford,** 5<sup>e</sup> rang, lot 23 (200 a)—6<sup>e</sup> rang, lots 19 (218 a), 22 (245 a), 26 (274 a), 27 (281 a), 28 (100 a).

Prix de départ, \$1 par acre. **Conditions de vente:** Le prix entier d'achat payable dans le cours d'une demi-heure après l'adjudication, à défaut de quoi la terre sera réadjudgée au plus haut enchérisseur suivant au-dessus du prix de départ.—Vente à midi.—F. LANGELIER, Commissaire des Terres de la Couronne.—Département de Terres de la Couronne, Québec, 16 mai 1878.

—Le département vétérinaire du Conseil Privé d'Angleterre, vient de publier un rapport qui nous fait voir que le continent de l'Europe a fourni cette année, 179,263 animaux pour le marché anglais. D'un autre côté, il a été reçu, pendant la même période, des Etats-Unis et du Canada, 19,186 animaux, soit une augmentation de 16,000 sur l'importation de 1876. Pendant l'année 1877, il a été importé 848,315 moutons du continent européen, et il y a une diminution de 194,000 sur l'année précédente. L'importation des moutons des Etats-Unis et du Canada a augmenté cette année, de 21,000, soit de 28,893. En Angleterre, on admire le soin avec lequel la viande fraîche est transportée du Canada à travers l'Océan, en sorte que, dans la généralité des cas, la viande y arrive dans une condition excellente. On